

LE CONQUET

de PENZER à KERMORVAN



Photo : A. HUELVAN

Bulletin communal

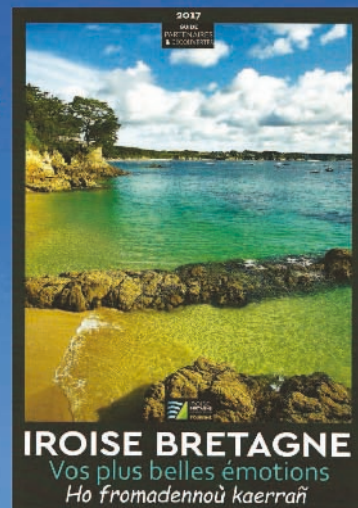
Kannadig-kêr

N° 101

Juillet 2017

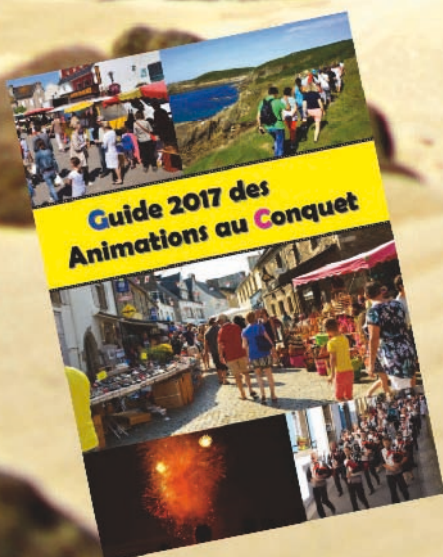
Le bureau d'informations touristiques du Conquet est désormais intégré à l'Office de Tourisme Iroise Bretagne qui couvre le territoire du Pays d'Iroise.

Le guide touristique Iroise Bretagne est disponible au bureau du Conquet



Bureau ouvert du lundi au samedi de 10h00 à 12h30 et de 14h00 à 17h30.
Horaires d'été du 10 juillet au 20 août, de 9h30 à 12h30 et de 14h00 à 18h30,
le dimanche de 10h00 à 13h00.

**Toute l'équipe du bureau touristique du Conquet
vous souhaite un bel été !**



**Vous pouvez également vous
procurer le guide des animations estivales
au Conquet au bureau d'informations
touristiques ou dans les commerces.**

Éditorial - Pennad-stur

Dans cette période de grandes incertitudes, nous devons mesurer la chance qui est la nôtre d'avoir des points d'ancrage. Etre ancré, quoi de plus normal quand on habite Le Conquet. Il y a ceux qui revendiquent leur « conquétude » de génération en génération puisque voici longtemps que leurs familles ont fait souche ; il y en a d'autres qui sont en voie d'acculturation depuis le temps où ils ont foulé la terre du Bout du Monde, il y a ceux fraîchement débarqués qui sont encore en quête de repères. Quel que soit notre statut, nous avons un sentiment d'appartenance ; nous sommes fiers d'être conquétois et même si nous râtons parfois parce que tel ou tel aspect laisse à désirer ou que nous ne sommes pas d'accord sur les choix opérés, les critiques extérieures nous agacent souvent. Un chauvinisme de bon aloi nous émoustille. « Pep hini war e besk » - « Chacun sur son poisson », comme le dit une maxime ouessantine qui pourrait très bien être naturalisée conquétoise !

Il est vrai qu'au sein du Pays d'Iroise nous occupons une place de choix. Les raisons de vivre au Conquet ou d'y venir sont nombreuses : un commerce florissant, des services sociaux et médicaux adaptés, un environnement naturel exceptionnel, un patrimoine bâti digne d'intérêt, une vie associative et culturelle diversifiée, un port véritable poumon économique et touristique... Cette richesse qu'on nous envie reste malgré tout fragile. Dans tous les domaines, la vigilance s'impose. Se reposer sur ses lauriers serait dangereux. De même que c'est lorsque l'on regarde assez loin devant soi que l'on a le plus de chances de marcher droit, de même c'est en se posant aujourd'hui les questions de demain que nous continuerons à surfer sur la vague qui nous porte.

Un sujet qui s'inscrit tout à fait dans cette démarche, l'avenir du port. Si l'on comptait toutes les études réalisées ainsi que les plans de financement qui ont jusqu'ici débouché sur pas grand-chose, on pourrait se dire : « A quoi bon ? ». Pourtant, aujourd'hui, toutes les parties prenantes sont tombées d'accord sur un plan de sécurisation et un projet de développement économique. Un petit groupe de convaincus convaincants a rencontré les politiques et les différentes instances administratives ; le message passe plutôt bien. On peut espérer qu'à force de passion et de patience le port du Conquet réussira sa mue pour la plus grande satisfaction de tous. La route est encore longue, mais tout au bout l'espoir luit !

Pendant les mois de juillet et d'août, la commune va vivre intensément. Fêtes et animations diverses vont rythmer notre quotidien. Que chacun y trouve l'occasion d'un ressourcement, de rencontres enrichissantes. Que l'image que nous allons donner du Conquet de manière personnelle ou collective incite les visiteurs à revenir et pourquoi pas à jeter définitivement l'ancre dans le havre de paix qui est le nôtre.

Xavier Jean, maire.

War var da vat emamp er mare-mañ, ha dav eo deomp gwelet pegen chañsus omp p'hon eus lec'hioù da eoriañ. Bezañ eoriet, sed a zo ken naturel ha tra pa vezer o chom e Konk-Leon. Bez' emañ ar re a fougas ez int Konkiz a rumm da rumm, peogwir e oa deuet o familhoù di pell zo ; bez' ez eus re all hag a zo o kavout o flas abaoe an amzer m'o deus kerzhet war douar Penn ar Bed, ha bez' emañ ar re nevez-erruet a zo o klask merkoù c'hoazh. Petra bennak e vefe hor statud hon eus ar santimant ez omp eus ur gêr ; Konkiz omp, lorc'h ennomp, ha pa soroc'hfemp a-wechoù abalamour d'an doare-mañ-doare na blij ket deomp pe dre ma n'omp ket akord gant ar choazoù a zo bet graet. Hegaset e vezomp alies gant abegadennoù an dud diavaez. Ur garantez a-zoare evit hor c'hêr a atiz ac'hanomp. « Pep hini war e besk », hervez ar c'hrennlavar eus Eusa a c'hellfe kenkoulz all bezañ eus Konk !

Gwir eo hon eus ur plas a-zoare e Bro an Hirwazh. E-leizh a abegoù zo da vevañ e Konk pe da zont di : stalioù niverus, servijoù sokial ha mezegel diouzh an holl, un natur espar, tiez dudius, ur vuhez liesseurt a-fet ar c'hevredigezhioù hag ar sevenadur, ur porzh hag a ra deomp bevañ da vat evit a sell ouzh an ekonomiezh hag an touristerezh... Darn a zoug avi ouzh ar binvidigezh-se, met bresk e chom honnezh evelato. Ret eo teuler evezh war an holl dachenoù. Dañjerus e vefe kousket war al lore. Pa sell an den eeun dirazañ e c'hell kerzhet an eeunañ. Memes tra, ma reomp hiziv goulennoù warc'hoazh e c'hellimp mont pelloc'h war ar wagenn a zoug ac'hanomp.

Setu amañ ur sujed hag a zo e-kreiz kement-se : amzer da zont ar porzh. Ma kont-femp an holl studiadennoù a zo bet graet hag ar steuñvoù arc'hantañ n'int ket disoc'het gant kalz a dra betek-henn, e c'hellfemp lavaret : « Da betra ? ». En deiz hiziv, koulskoude, emañ a-du an holl gant ur steuñv suraat hag ur raktres evit diorren an ekonomiezh. Ur strolladig tud mennet-start ha kendrec'hus o deus kejet gant ar bolitikourien hag an ensavioù melestradurel ; tremenet mat eo an traoù. Emichañs, gant hor birvidigezh hag hor pasianted, e chello porzh Konk-Leon teuler e here evit mad an holl. Hir eo an hent c'hoazh, met er penn anezhañ emañ ar goanag o lugerniñ !

E miz Gouere hag e miz Eost e vo buhez forzh pegement er gumun. Bemdez e vo festoù hag abadennoù a bep seurt. Gant ma vo kavet enno gant pep hini tro da adkavout nerzh, da gejañ gant tud dedennus. Ur skeudenn eus Konk-Leon emamp o vont da ziskouez, a-hiniennoù pe a-stroll. Gant ma vo atizet ar weladennerien ganti da zont en-dro ha, petra 'virfe, da deurel eor da vat el lec'h peoc'hus m'eo hor c'hêr.

Xavier Jean, maer.



Entrée de ville sud

Le projet d'investissement structurant que les élus souhaitent concrétiser au cours des dernières années du mandat est l'aménagement de l'entrée de ville SUD de la commune et du quartier de Sainte Barbe - Portez (1ère phase), destiné à :

1. Mettre en valeur les abords de la Pointe Sainte Barbe et de la plage de Portez, dans le cadre d'un projet de développement touristique durable, concomitamment à la réouverture de l'Hôtel Sainte Barbe, fleuron du tourisme en Iroise et locomotive de l'économie locale ;
2. Permettre l'accessibilité de la voirie et des espaces publics à tous les usagers, et partant faciliter la circulation douce et les déplacements des personnes à mobilité réduite ;
3. Sécuriser et calmer les flux automobiles et créer les conditions favorables à des déplacements apaisés ;
4. Reconquérir la qualité paysagère de la porte sud de notre commune, afin de consolider et de développer son attractivité touristique et économique.

Le Conquet est l'un des fleurons du Pays d'Iroise ; son dynamisme repose sur la vie de ses ports, mais aussi sur son attractivité économique et touristique, notamment liée à la qualité de son patrimoine naturel et bâti, à l'agrément de ses plages.

Les élus ont déjà porté des actions fortes pour mettre en valeur la qualité de ce patrimoine bâti et paysager constitutif de l'identité communale : opérations d'aménagement du centre-ville, politique rigoureuse de régulation du stationnement sauvage, etc... élaboration d'une Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine.

Ils ont évidemment fait le choix de systématiser l'accessibilité des espaces publics, des commerces et des services pour tous les usagers, notamment les plus fragiles et les personnes à mobilité réduite.

Ils sont également très attentifs aux enjeux liés à la sécurité routière et au partage de la voirie, et ont créé des zones 30, des cheminements doux, des zones partagées...

Ils viennent d'achever la reconfiguration de l'entrée de ville « EST » de la commune, et l'ensemble des usagers se dit satisfait des efforts mis en œuvre pour faciliter les déplacements doux, apaiser la circulation et reconquérir la qualité paysagère.

Les élus souhaitent aujourd'hui mener une opération dans le même esprit pour retrouver la qualité de l'entrée de ville « sud » de la commune, et améliorer les abords de la plage de Portez et de la Pointe Sainte-Barbe.

TRAVAUX ET URBANISME

Dans ce secteur, le traitement des espaces publics n'est pas toujours cohérent ou homogène.

Les voiries parfois dilatées n'incitent pas les automobilistes à adopter une conduite suffisamment respectueuse des riverains qu'ils soient piétons ou cyclistes.

Les revêtements anciens ou dégradés ne mettent en valeur ni l'entrée de ville ni le rivage, la plage de Portez ou les falaises de la Pointe des Renards.

Le projet consiste à :

- Recalibrer la voie et la chaussée entre la Pointe des Renards et le Centre Bourg;
- Créer une voie strictement dédiée aux déplacements doux au droit de l'axe principal, pour faciliter et sécuriser les trajets des piétons et personnes à mobilité réduite ;

- Retraiter les abords de la plage de Portez et de la Pointe Sainte Barbe, pour y offrir les équipements de confort attendus par les usagers des plages (sanitaires, accès PMR, douches...), et pour renforcer l'attractivité du secteur qui accueille le nouvel Hôtel Sainte- Barbe, dont la réouverture, portée par des investisseurs privés, est soutenue par les pouvoirs publics (Etat, commune).

- Aménager les abords autour de la salle polyvalente de la « Pointe des Renards ».

Le coût de cette opération est évalué à environ 500 000 € hors taxes.

Les travaux seront mis en œuvre par phases annuelles dès l'automne 2017.

Une rencontre sera organisée à la rentrée avec les architectes pour présenter le projet dans sa globalité aux Conquétois.

Jean Luc Milin



ÉGLISE STE CROIX

Fin de chantier

Le contrat est rempli ; architecte et entreprises avaient annoncé une fin de chantier pour les derniers jours de juin, c'est chose faite ! L'église, dont la charpente, la toiture et une partie du clocher ont été restaurées, est désormais armée pour affronter les aléas climatiques. Un chemin de visite sécurisé a été installé dans les combles afin de pouvoir y faire de temps à autre des visites d'inspection.

« Ceux qui croient au ciel et ceux qui y croient moins » peuvent se féliciter qu'un monument de cette importance pour la vie religieuse ou tout simplement locale ait été sauvé à temps. Nul ne pouvait imaginer que l'église soit un jour fermée parce que « menaçant ruine ». La circulation piétonne va être rétablie ; à chacun de respecter les abords.



LE PROJET DU PORT

Depuis 25 ans le port du Conquet n'a pas reçu d'investissement significatif contrairement à ce qui s'est fait dans l'ensemble des ports du Sud Finistère.

Le constat dressé est que le port qui est le cœur du Conquet a beaucoup d'atouts mais aussi des handicaps très importants qui mettent en danger son avenir. Nous sommes tous conscients que Le Conquet avec une activité pêche en déclin, dans l'incapacité de recevoir des bateaux visiteurs, perdrait beaucoup de son attractivité ce qui ne manquerait pas d'impacter négativement le tourisme et les commerces que nous souhaitons tous conserver à l'année.

Face à cette situation, l'ensemble des utilisateurs (pêcheurs, service voyageurs, plaisanciers) a travaillé depuis deux ans et a construit un projet aujourd'hui soutenu par tout le monde.

Le Conquet a des atouts

Pour la pêche : la proximité des lieux de travail réduisant la consommation de carburant, des activités durables (casier, ligne, filets), des patrons jeunes et des bateaux récents.

Pour la desserte des îles : c'est le seul port permettant de recevoir les grands bateaux.

Pour la plaisance : En bordure du chenal du Four, nous voyons passer tous les jours des bateaux qui aimeraient faire escale pour s'abriter ou dépenser dans les commerces locaux.

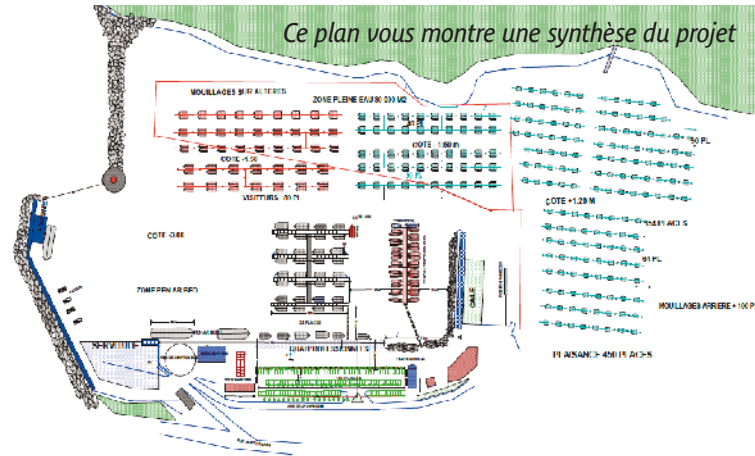
Malheureusement ces atouts sont en grande partie annulés par des handicaps :

Pour la pêche : l'absence de protection digne de ce nom crée une agitation du plan d'eau qui rend le métier de marin au Conquet dangereux pour les hommes et les bateaux (TF1 présent sur le port à chaque tempête ne se trompe pas) Comme dit un patron : « Quand il y a du gros temps, il a plus de danger au débarquement qu'en mer ! » En hiver, les bateaux doivent chercher un abri ailleurs.

Pour la plaisance : il n'y a aucune possibilité d'escale pour les bateaux de passage. C'est une perte très importante pour le commerce local. Les spécialistes estiment la dépense moyenne à 150€ par jour et par bateau. Les instructions nautiques anglaises qualifient Le Conquet de « pas sûr et pas accueillant ».

Pour la desserte des îles qui est aussi une ressource pour l'économie locale : outre la difficulté de stationnement, les conditions d'embarquement se font sans protection des intempéries.

LE PROJET DU PORT



APPC MARS 2017 PROJET DE REAMENAGEMENT DU PORT DU CONQUET SCHEMA 3

Face à ces constats, les usagers proposent des solutions en quatre points :

- Améliorer la protection du port par la réalisation d'un enrochement partant de Kermorvan ; l'objectif étant de limiter l'agitation dans le port à 70cm ce qui permet la mise en place des aménagements.
- Créer un ponton où les bateaux de pêche pourront accoster et seront accessibles à flot tout le temps ; ce qui améliorera grandement la sécurité et le confort des marins et des bateaux.
- Créer derrière l'enrochement une zone d'accueil pour les bateaux visiteurs. Cette zone sera complétée par un ponton- visiteurs côté sud .Ces zones seront payantes ; On peut espérer 3000 visites par an (Camaret reçoit aujourd'hui 7000 visites) ; l'enjeu pour l'économie conquétoise pourrait être de l'ordre de 450 000€ par an.
- Améliorer les conditions d'accès aux îles par la réalisation d'une gare à quai et d'un parking.

Toutes ces améliorations doivent se faire avec le souci de maintenir la qualité de nos paysages et de notre environnement.

L'enrochement s'intégrera facilement en prolongement de la Presqu'île et les travaux qui se feront par le bas n'auront aucun impact sur la partie terrestre

L'aménagement du port dans sa partie- ouest permet de garder intact le port historique et le fond de l'aber tout en assurant un développement durable du Conquet.

L'équipe des acteurs du port et la municipalité travaillent pour que ce projet entre maintenant dans les priorités d'investissement de la Région qui est depuis le janvier 2017 le nouveau propriétaire du port.

Le groupe de travail a rencontré tous les acteurs pouvant contribuer à sa réussite : les élus de la région, les députés, les représentants de l'état, la CCI gestionnaire du port, les services techniques de la région, les services techniques de l'état, le Conservatoire du littoral propriétaire de la presqu'île, les organismes de défense de l'environnement ; nous n'avons pas rencontré d'opposition. Le suivi du dossier est fait au conseil portuaire où tous les acteurs sont représentés.

L'appui de tous les Conquétos sera un élément très important pour que ce travail devienne réalité, nous vous tiendrons bien sûr informés de l'avancement.

Jean-Michel Kérébel



ECONOMIE

L'économie conquétoise, le vent en poupe ?

Alors que les travaux de restauration de l'Hôtel Sainte-Barbe battent leur plein, on constate que dans d'autres secteurs les choses bougent ou évoluent favorablement. Des choix faits il y a peu s'avèrent payants, d'autres conjuguant audace et raison devraient bientôt être couronnés de succès. On trouvera dans les lignes qui suivent de quoi avoir foi en l'avenir.

La Passerelle

Après plusieurs mois de fermeture et d'importants travaux, le restaurant et le bar de la rue Saint-Christophe ont fait peau neuve. Une nouvelle équipe, enthousiaste et déterminée, accueille les gourmands depuis avril dernier. Le nouveau propriétaire, Pierre-Yves Bescond, n'étant pas un homme de l'art, il a choisi de s'entourer de professionnels accomplis, notamment le chef, Vincent Cantet. En outre, si l'accent est mis sur le restaurant avec une soixantaine de couverts et une carte resserrée - 100 % maison -, le bar propose une ambiance chaleureuse et feutrée. En plus des choix musicaux soignés et variés, Alain-Pierre - le maître des lieux - y organisera quelques concerts bien choisis.

La Passerelle, 18, rue Saint-Christophe - 02 98 32 58 79. www.facebook.com/leconquet29217



L'essentiel

Elle est tombée dans la marmite quand elle était petite... Difficile, quand on est la fille de Sylvie Beauvais, de ne pas avoir le commerce et l'art de vivre dans la peau ! En mars dernier, Maeva Beauvais a donc ouvert L'Essentiel, une jolie boutique dans le haut du Casse-Cou, où la jeune femme met en scène prêt-à-porter de qualité (collections hommes, femmes et enfants - sans oublier les grandes tailles), toujours chic et décontracté, au milieu d'accessoires déco sélectionnés avec soin et de produits de cosmétique bio. A noter que l'esthétique et la cosmétique étaient la vocation première de Maeva, d'abord animatrice commerciale à Londres pour de grandes marques, puis responsable pendant un an du spa de l'Hôtel-lerie de Saint-Mathieu.

L'Essentiel, 3, rampe Lombard. www.facebook.com/MaevaBeauvais29

Annaïg Huelvan



Ecuries de Milin Avel, du rêve à la réalité

Enfant, Anne dessinait sans se lasser des chevaux et des écuries ; son père, Jo, conforta cet engouement lorsqu'il acheta Hermine, une poulinière Connemara. Le cheval aurait donc pu être son dada ; mais dans la maison une voix se fit entendre : « Passe ton bac d'abord ! » Une fois ce contrat rempli, rien ne faisait obstacle pour se lancer dans la carrière. Après avoir suivi le tronc commun d'un BEES 1er degré, elle opta pour une spécialisation en équitation. Le diplôme qui sanctionnait sa formation, elle l'obtint dans le temple du cheval, le Cadre Noir de Saumur. Elle aurait pu se satisfaire de ce parcours, mais son désir d'en savoir plus la mena de l'autre côté de l'Atlantique, à Ottawa, dans une écurie de chevaux de course. L'occasion d'enrichir ses connaissances et de se perfectionner en anglais. De retour au pays, elle se maria et suivit son époux jusqu'en Ille-et-Vilaine. Ayant trouvé une habitation en forêt de Paimpont, elle enseigna pendant trois ans dans un centre équestre à Guichen. Entre temps elle opta pour le statut d'agricultrice et se lança dans l'élevage. Il lui arriva assez régulièrement d'assurer le gardiennage d'une écurie spécialisée dans le saut d'obstacles pendant que les propriétaires participaient à des concours. L'aventure aurait pu continuer, mais il était écrit que le retour au Conquet se ferait.

Un terrain situé route de la Batterie offrait de nombreux avantages pour la construction d'un bâtiment d'élevage et d'un lieu d'habitation attenant ; mais ce ne fut pas facile.

Il fallut vaincre bien des obstacles administratifs avant de décrocher le sésame. Aujourd'hui, l'ensemble a fière allure et, comme la quasi-totalité des arbres plantés a pris, dans quelques années les Ecuries de Milin Avel auront un bel écriin.

L'élevage compte actuellement treize poneys dont quatre poulinières. L'objectif est d'avoir deux à quatre naissances par an ; des poulains de race qui sont amenés jusqu'à la valorisation. A trois ans commence le débouillage ; il s'agit d'habituer le cheval à la selle et aux obstacles. A quatre - cinq ans, les jeunes poneys font leurs premières sorties en concours. Voici selon Anne la recette pour faire un bon poney : une génétique sans faille, une alimentation calculée, un bien-être, des soins quotidiens, un mental né de la complicité avec celle ou celui qui s'en occupe.

A côté de l'élevage, l'objectif premier, Anne propose de prendre en pension les chevaux des particuliers. Six boxes sont réservés à cet effet. Les pensionnaires sont nourris, brossés, douchés et ont droit chaque jour à une sortie au champ. Les propriétaires disposent de leur cheval quand bon leur semble en respectant évidemment certains créneaux horaires ; ils peuvent à l'occasion bénéficier de cours dispensés par la maîtresse des lieux.

N'en doutons pas, les Ecuries de Milin Avel ne tarderont pas à devenir une référence dans le monde équestre.

Marcel Quellec



ECONOMIE (SUITE)

Sébastien, un couvreur à la hauteur

Voici un an, Sébastien Roudaut quittait l'entreprise Le Mestre dans laquelle il avait travaillé pendant dix-sept ans pour voler de ses propres ailes sous le ciel conquétois. Il est dit que la Fortune sourit aux audacieux ; il faut croire que l'adage a du vrai, car aujourd'hui Sébastien peut se dire qu'il a eu raison de se lancer.

Réparations, toitures sur maisons neuves, ramonage, ce ne sont pas les chantiers qui manquent. Le couvreur conquétois va de toit en toit sans jamais penser à tirer l'échelle. Le carnet de commandes est rempli jusqu'en décembre ! Quand un artisan affiche à la fois compétence et sourire, nul ne rechigne quand il présente l'ardoise.



« C'est au pied du mur qu'on voit le maçon. »

Quand il s'est lancé en 2012, Jérôme Lagadec savait qu'un mur se construit pierre par pierre et qu'il aurait à faire ses preuves. Sa volonté de réussir jointe à un savoir-faire lié à l'expérience lui a permis de se faire un nom au Conquet et aux alentours. A partir du moment où avoir recours à ses services, pour des travaux de rénovation en particulier, a été la garantie d'un travail de qualité, la partie était gagnée.

En 2014, ne pouvant répondre seul à la demande, il embauchait un apprenti. Cet apprenti devenait ouvrier en 2016 et dans le même temps deux autres, dont un tailleur de pierres, venaient renforcer l'équipe. Quand la charge de travail est trop lourde, Jean-Louis Gac, sous statut d'autoentrepreneur, vient prêter main forte.

Adeptes de la chaux, du chanvre, du liège et autres produits naturels, Jérôme Lagadec est labellisé RGE et QUALIBAT. Un souhait, qu'un jour ses qualités soient reconnues dans le domaine du patrimoine. Que ce soit dans le neuf ou la rénovation, « Maçonnerie d'Iroise », c'est du solide !



MAÇONNERIE D'IROISE

Neuf et Rénovation

- Extensions
- Taille de pierre
- Joints de chaux
- Chaux / Chanvre
- Ouvertures

JÉRÔME LAGADEC

06 52 30 01 87

artisan.m.iroise@gmail.com

2 bis rue Pierre Loti 29217 Le Conquet

A l'Encre, une bouquinerie au Conquet

Le 8 juillet, place de Llandeilo, à l'emplacement du restaurant la Table des saveurs, Serge Prince et Joël Thomas ouvrent une bouquinerie. Ce commerce proposera sur 80 m², dans un intérieur rénové et lumineux des milliers de livres anciens et d'occasion variés (littérature, policiers, bandes dessinées, science-fiction, Bretagne, beaux livres...). On trouvera aussi des CD et des DVD.

La bouquinerie baptisée « A l'Encre » sera ouverte 7 jours sur 7 de 11 heures à 19 heures jusqu'à la fin septembre. N'hésitez pas à venir chiner dans les rayonnages et les caisses remplies de livres. Vous pouvez également proposer vos livres à l'achat.



Le P'tit Breizh Truck

A première vue, le projet conçu par Damien Cuillandre et Stéphane Poirier n'a rien d'innovant. Il est vrai que la mode est au food-truck et que dans l'esprit de la plupart des gens l'image du camion-pizza est bien incrustée.

Nos futurs restaurateurs itinérants veulent casser cette image. Leur camion, spécialement aménagé suivant leurs souhaits, leur permettra d'aller proposer à leurs clients des recettes originales à base de produits frais et locaux. Les entreprises de la région seront leurs principaux fournisseurs ; parmi elles on peut citer la boulangerie Castel, la ferme de Keroudy,...

De quoi réjouir les papilles dans le cadre d'une vente à emporter ou d'une restauration sur place. Surveillez les allées et venues du camion aux couleurs de la Bretagne ; il fera bientôt partie du décor.

Marcel Quellec



JEUNES MENAGES

Jeunes ménages, on pense à vous !

Soucieuse de préserver le dynamisme de la commune et en particulier d'assurer l'avenir des écoles et du collège, la commune a fait l'acquisition d'un terrain situé entre la rue Pen ar Streat et la rue Joseph Taniou, un lieu très calme et proche du centre-ville.

Le terrain de 3000m² est partagé en 8 lots de petite taille et le positionnement des maisons a été pensé de manière à préserver sur chaque lot un lieu d'intimité. Il a été décidé de donner priorité aux jeunes ménages et des critères d'attribution ont été établis. Par ailleurs, afin que chaque acquéreur puisse évaluer le poids de son investissement et donc bâtir un projet réaliste, on a fait appel à deux constructeurs qui proposent des maisons modulables

prenant en compte la qualité et la cohérence architecturale du nouveau quartier. Chacun restera libre de choisir une autre entreprise, mais il faudra respecter l'esprit et la lettre du cahier des charges.

Un cheminement doux est prévu à l'intérieur du quartier ; il sera possible de rejoindre à pied, sans danger, les écoles et les salles de sports. L'environnement a été particulièrement travaillé afin d'offrir aux futurs habitants un lieu de vie agréable et convivial.

Les personnes intéressées peuvent d'ores et déjà s'adresser à la mairie et prendre rang même si tout n'est pas encore complètement défini.

IMPLANTATION



L'AVAP

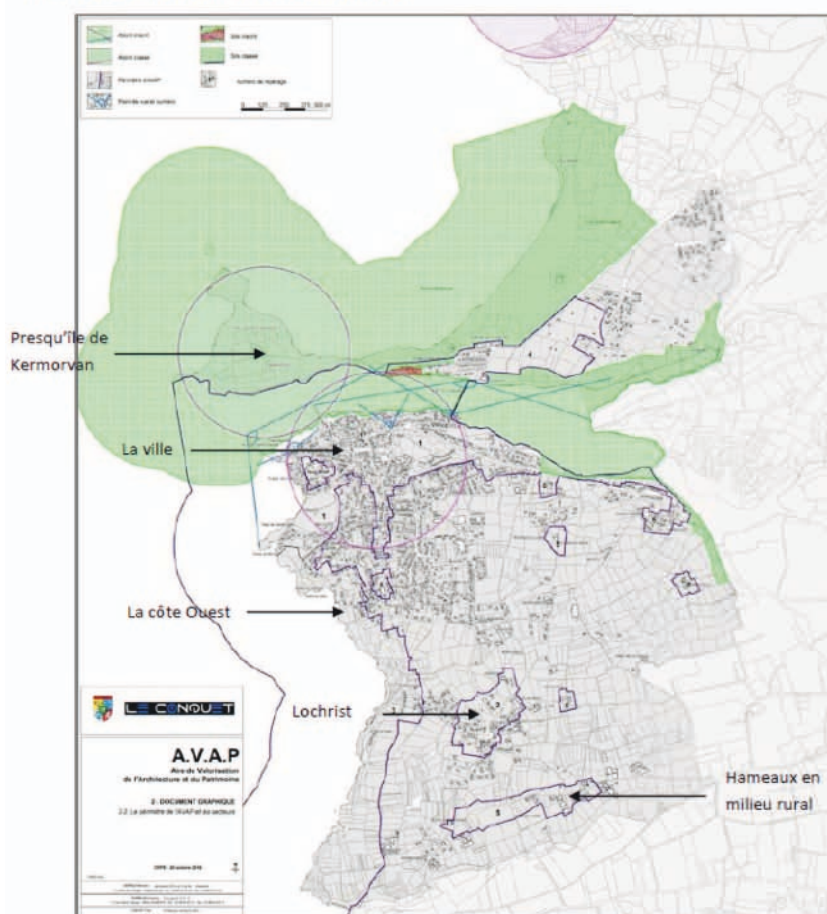
AVAP, une étape importante avant validation

L'AVAP, Aire de Valorisation de l'Architecture et du Patrimoine, entre dans sa phase finale. Du 25 juillet au 25 août, un commissaire-enquêteur sera en mairie pour recueillir les remarques des Conquétois. Ces remarques seront portées à la connaissance de la Commission locale (CLAVAP) qui statuera sur le projet avant que le Conseil Municipal ne l'adopte après délibération.

Le commissaire-enquêteur sera également en charge du dossier relatif à la mise en compatibilité du PLU avec la future AVAP.

Lors de la présentation au public l'été dernier, il n'y avait pas eu grand monde et certains ont découvert depuis qu'ils étaient directement concernés et qu'ils ne pourraient mettre en œuvre leurs projets de construction ou de rénovation comme ils le souhaitaient ! La municipalité invite instamment tous les habitants des secteurs retenus (cf carte) à prendre connaissance des mesures qui les concernent, mesures qui ont déjà reçu l'aval de la CRPS, la Commission Régionale du Patrimoine et des Sites. Informez-vous ! Après le 25 août, il sera trop tard !

4- LE PERIMETRE DE L'AVAP



La ville (secteur 1) est divisée en 6 sous-secteurs correspondant au développement historique ou à l'identité propre de chacun de ces espaces urbains :

- 1- **La ville et son développement**
- 2- **Lochrist** - Le bourg de Lochrist
- 3- **Les sites naturels** - La côte Ouest
- 4- **La presqu'île de Kermorvan**
- 5- **L'espace rural** - Hameaux et ensembles bâtis en milieu rural
 Prat ar C'hren
 Prat ar C'halvez
 Kerandjou Bras
 Kerangoff
 Behostou
 Keringar
 Kerinou - Kerinou Vian - Mezou Kermergant.

Epris de sport, d'environnement et de solidarité, voici nos jeunes élus !

Ils sont 21 - comme leurs aînés, la parité en moins... - et siègent depuis le mois de mars, pour deux ans, au sein du nouveau Conseil Municipal Jeunes (CMJ).

Tous motivés par cette aventure citoyenne et soucieux d'apporter leur pierre à l'édifice municipal, les 21 nouveaux membres du CMJ sont accompagnés du service jeunesse de la commune - dirigé par Marie-Pierre Kerros -, et de trois conseillères "senior" : Christèle Fily, Elisabeth Carrère et Annaïg Huelvan. Différentes rencontres et commissions ont déjà eu lieu. Et si l'ensemble des jeunes conseillers a choisi de participer à la commission Environnement et sports, onze d'entre eux participent aussi à la commission Vie associative, culturelle et solidaire.

Le sport reste bien entendu une valeur sûre pour cette assemblée où les garçons sont de surcroît nettement majoritaires. Et parmi diverses orientations proposées par les jeunes, s'est très vite imposée l'idée de créer un "city-stade", tel qu'il en existe déjà un dans le lotissement de Kerjan à Trébabu. Ce projet pourrait s'implanter en lieu et place de l'actuel terrain de basket dans le parc de Beauséjour, près de l'aire de jeux. Des conseillers ont été chargés de présenter le concept de "city-stade" à leurs aînés et tous vont commencer à appréhender les notions de budget !

Côté environnement, le CMJ envisage notamment de recenser les cheminements doux et de réaliser une carte des pistes cyclables, mettant en particulier l'accent sur les

endroits dangereux. Le fleurissement des rues est également une de leurs priorités, tout en travaillant peut-être à la démarche "Incroyables comestibles".

En terme d'aménagement de la commune, les jeunes conseillers aimeraient attirer l'attention sur le respect des places pour handicapés. Cela rejoint en outre les préoccupations récurrentes du second groupe (les onze conseillers membres de la commission Vie associative, culturelle et solidaire), autour des personnes âgées, notamment les personnes à mobilité réduite de la maison de retraite. Des sorties (accompagnées d'adultes) pourraient être envisagées - sous réserve que les jeunes soient en mesure de pousser les fauteuils roulants malgré les nombreux obstacles du centre-ville. Une rencontre est prévue avec l'animatrice de la maison de retraite, afin de réfléchir aux projets possibles.

Enfin, une Semaine de la Jeunesse est envisagée du 9 au 17 juin 2018. Diverses pistes sont d'ores et déjà évoquées : chasse au trésor, cross, nettoyage des plages, théâtre de marionnettes et stages créatifs, fil rouge sous forme de dessins, etc. Toutes les idées seront les bienvenues et pourront être déposées dans des boîtes à idées.

Enfin, pour fêter l'anniversaire de la mise en place du CMJ, les jeunes ont proposé l'organisation d'un carnaval... Bref, qu'elles soient festives, solidaires ou encore environnementales, les idées ne manquent pas ! Le but du jeu reste maintenant d'apprendre à travailler tous ensemble, pour passer des idées aux concrétisations.

Annaïg Huelvan

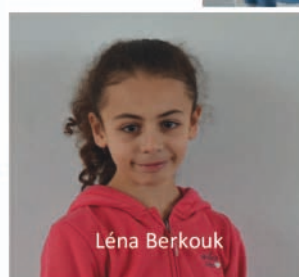
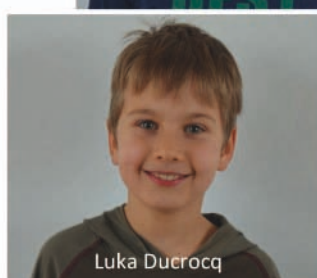
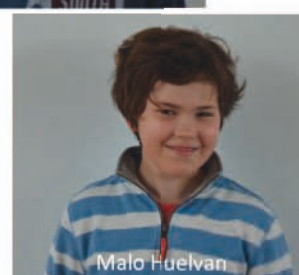
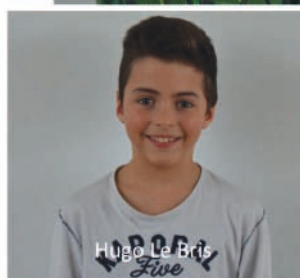
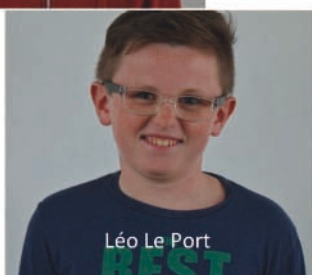
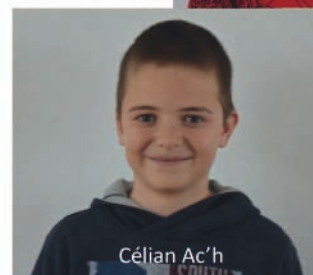
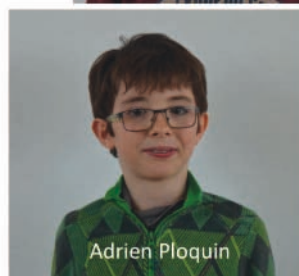
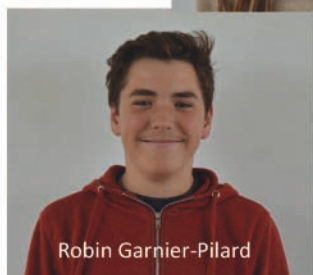
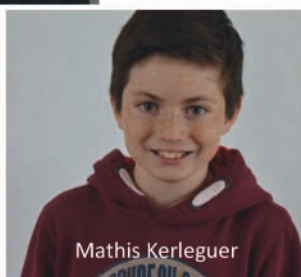
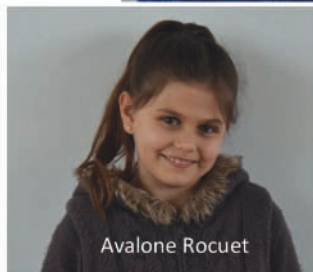
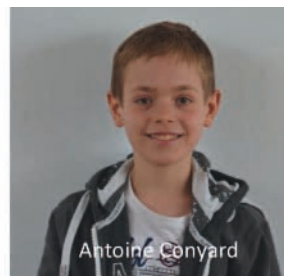


Nos 21 jeunes conseillers :

Célian Ac'h, Léna Berkouk (tous deux CM1 à Jean-Monnet), Johann Brizard-Malestroït (6e à Dom-Michel) et son frère Odilon (CM1 à St-Joseph), Eefa Castellant-Bellat (5e à St-Stanislas), Antoine Conyard (6e à Dom-Michel), Luka Ducrocq (CM1 à Jean-Monnet), Robin Garnier-Pilard (5e à Kerallan), Dylan Guenneugues-Goarzin (CM2 St-Joseph), Malo Huelvan (6e au CNED), Mathis Kerleguer (6e à Dom-Michel), Alexandre Kerouanton (5e à Dom-Michel), Hugo Le Bris (6e à Dom-Michel), Alice Lethiais-Legras (CM1 à Jean-Monnet), Léo Le Port (CM2 à St-Joseph), Enora Le Ven (CM1 à St-Joseph), Camille Litique-Bavière (CM2 à Jean-Monnet) et sa sœur Madeleine (5e à Dom-Michel), Adrien Ploquin (6e à Dom-Michel), Maiwenn Riche (CM2 à Jean-Monnet) et Avalone Rocuet (CM1 à Jean-Monnet) - dont (en gras) les conseillers également membres de la commission Vie associative, culturelle et solidaire.

Nos jeunes élus

CMJ 2017-2019



Absente du pôle-mêle :
Eefa Castellant-Bellat

NOS JEUNES TALENTS

Noah Tusch, joueur de maths !

Sans doute Noah Tusch est-il tombé petit dans la potion des sciences. Au bord de la marmite, on retrouve ses parents, Nathalie et Jacky, tous deux ingénieurs télécoms. Pourtant chez les Tusch, pas question de doper spécialement les enfants aux maths ! Ici, les chiffres sont une sorte d'évidence tranquille... Et c'est donc avec cette heureuse décontraction que Noah, 11 ans, a remporté la première place au classement de l'édition 2017 du concours national Kangourou des mathématiques : meilleur score national pour vingt-quatre questions auxquelles il a répondu en 50 minutes - avec pas moins de 72 922 candidats pour sa catégorie "classe de sixième" !



C'est évidemment un peu agaçant pour tous ceux qui, contrairement à Noah, ne voient pas les maths comme un jeu. Mais c'est ainsi : la veille de l'épreuve, le jeune collégien s'est simplement contenté de consulter en ligne les annales du concours, sans pression aucune, juste par curiosité. Et voilà. Or quand on lui demande quelles sont les qualités nécessaires pour être bon en maths et réussir le concours Kangourou, Noah se demande bien que répondre tant les choses lui paraissent naturelles. A l'observer, on pourrait bien sûr répondre à sa place qu'il s'agit d'abord d'aimer ça. D'ailleurs, quand on lui demande ce qu'il préfère dans les maths, Noah évoque les énigmes ou les devinettes logiques. Bref, Noah aime jouer aux maths ! Mais n'allez pas vous imaginer que Noah n'aime que les calculs et la logique. Le jeune garçon aime aussi les sports de raquette (badminton et tennis), les puzzles, les jeux d'aventure et de plateau, les échecs... Et bien sûr les jeux vidéo - "un peu trop d'après papa et maman !".

Quant à Nathalie et Jacky justement, s'ils observent l'appétence naturelle de leurs trois enfants pour les calculs et les jeux de logique, ils tiennent en outre à souligner la qualité des enseignants de Noah, à l'école Jean-Monnet comme au collège Kerallan - "l'occasion de leur rendre hommage pour leur bon boulot".

Margot Rocuet, sportive combative

Margot a de grands yeux bleus, un sourire d'ange, et la détermination d'une battante ! Agée de 12 ans, voilà six ans qu'elle pratique le judo. C'est d'ailleurs un peu devenu une histoire de famille puisque Magalie, sa maman, a très récemment accepté la présidence du Dojo de l'Iroise, et qu'Avalone, sa petite sœur, est elle aussi mordue de judo. Quant au palmarès de Margot, il s'allonge sereinement mais fermement : vice-championne de Finistère 2015 en benjamine 1, championne du Finistère et championne de Bretagne 2016 en benjamine 2, championne du Finistère et vice-championne départementale de la coupe du jeune arbitre 2017 en minime 1. Et pour le second semestre, Margot prépare les championnats de Bretagne en individuelle. Elle est en outre qualifiable pour le championnat de France par équipes départementales. "Mon objectif, cette année, est de participer à une compétition de niveau national soit en individuelle, soit en équipe". Et parce qu'à 12 ans on a toute la vie devant soi... "Mon rêve serait de participer aux jeux olympiques avec mes copines". En attendant les JO, Margot fréquente les tatamis deux à trois fois par semaine. Et à l'incontournable question des qualités nécessaires pour faire une bonne judokate, elle explique qu'il faut "être tonique et endurante, et bien maîtriser les techniques apprises pendant les cours". A quoi Margot ajoute, passionnée : "J'aime la discipline et le cérémonial liés à ce sport. Mais on s'amuse aussi, on fait des jeux et ça ressemble parfois à de la gymnastique pendant les entraînements. J'aime rencontrer des gens et être sur le tatami avec mes copines et mes copains, car le dojo est mixte. Le professeur du Conquet est très gentil et nous suit lors des compétitions.

J'aime les compétitions malgré le stress - mettre des ippons et monter sur le podium. J'adore aussi l'arbitrage, car pendant les entraînements, on fait des simulations de compétition et on rigole bien. Et c'est un atout pour marquer des points lors des compétitions".



Mais parce que dans la vie, il n'y a pas que le judo, dès septembre, Margot reprendra aussi les entraînements à la piscine ! "J'aime beaucoup la natation, notamment la natation synchronisée. Je profite également des plages du Conquet, surtout celle de Porsliogan parce que l'on peut sauter dans l'eau du haut d'un rocher". A noter enfin que Margot aime beaucoup des sports collectifs.

Et parce que dans la vie il n'y a pas que le sport... "Je partage aussi beaucoup de temps avec les six animaux de la maison" !

Annaïg Huelvan

GAUTIER LARSONNEUR



Gautier Larsonneur, footballeur professionnel

Comme beaucoup de jeunes garçons, Gautier rêvait de devenir footballeur professionnel. Zidane, Ronaldo, Messi « hantaient » ses nuits ! Ce n'est donc pas surprenant de le voir intégrer l'école de foot de Plougonvelin dès l'âge de 5 ans. Il y fera ses gammes jusqu'à ses 10 ans. Lors de la saison 2009-2010, le Stade Brestois toujours à la recherche de jeunes talents contacte l'USP. Après des essais concluants, il rejoint le centre de formation et le collègue Charles de Foucauld. En effet, il n'était pas question de délaissier les études. Chacun sait que la carrière d'un footballeur est courte et soumise à de nombreux aléas.

Au Stade Brestois, Gautier va jouer gardien de but dans toutes les catégories Jeunes ; chez les 17 ans nationaux, les 19 et plus récemment en CFA 2. Il aura l'occasion au cours de toutes ces années de formation de jouer en équipe de France dans les catégories de son âge. A 15 ans, il signe un premier contrat d'aspirant professionnel de 3 ans. Il décroche son bac ES et devient stagiaire professionnel pendant 2 ans. En mai dernier, un palier important est franchi ; il est engagé pour 3 ans comme professionnel ! L'aboutissement d'un travail assidu et d'une volonté d'atteindre le but fixé.

Il faut le dire, tout n'a pas été facile. Interne à 12 ans, souvent en déplacement le week-end, Gautier a dû se faire une carapace pour supporter l'éloignement familial. Se sentir épaulé par ses proches lorsqu'on se lance dans une voie où l'on sait qu'il y a beaucoup d'appelés et peu d'élus,

c'est indispensable. Garder la tête froide dans un monde où certaines personnes ne sont pas toujours animées des meilleures intentions nécessite la présence des parents qui sont amenés à jouer leur rôle de sages. Sans cette présence, il est difficile de rester concentré sur l'objectif qu'on s'est donné et de rebondir après des échecs ou des périodes de doute.

Grâce à sa famille et à son cercle d'amis, Gautier a réalisé son rêve ; il n'oublie pas pour autant d'où il vient et s'efforce de garder les pieds sur terre ; en dehors du terrain, ça va de soi ! Travailleur, déterminé, confiant en ses moyens, il aborde sa carrière avec lucidité. Ces qualités qu'il a fait siennes sont selon lui essentielles si l'on veut aller au bout de ses rêves.

Depuis le 26 juin, Gautier a repris l'entraînement ; il importe de faire une bonne préparation physique, car d'elle dépend en grande partie la réussite de la saison. Pris par son travail, qui est aussi sa passion, il sera de plus en plus présent à « Brest même », mais il ne pourra s'empêcher de venir humer l'air du port du Conquet et de retrouver ceux qui l'ont toujours entouré de leur affection.

Marcel Quellec

AU JARDIN AL LIORZH

Il est sorti de terre en mars et rassemble chaque samedi après-midi quelques jardiniers en herbe. Mais si le collectif gère ce beau rectangle de verdure mis à disposition par la municipalité au cœur du parc de Beauséjour, chacun peut se joindre au labour commun.



Rappelons que le principe d'un jardin partagé est de permettre aux habitants de se retrouver autour d'un unique espace collectif. Il diffère donc des jardins ouvriers qui permettaient à chacun de cultiver sa petite parcelle. Ici, l'aventure est définitivement commune, chacun apportant ses connaissances propres (ou simplement sa curiosité), sa bonne humeur et parfois même son huile de coude ! Vous ne le répèterez pas mais c'est certain : il est des jardiniers plus actifs que d'autres... Néanmoins l'important n'est pas là : le but du jeu est avant tout de créer du lien. Le Jardin est un lieu de vie et d'échanges. Certes, on y éprouve moult satisfactions lorsque la récolte de navets, de radis ou de pommes de terre est abondante. On y chérit pieds de rhubarbe ou d'artichauts, on y bichonne les courges ou autres haricots. Et on est très contrariés lorsque de fâcheux intrus trouvent amusant de casser notre pancarte ou d'arracher nos tuteurs.

Mais quoi qu'il arrive, au Jardin, on ne se prend pas trop au sérieux ! On expérimente, on papote, on extrapole sur les bonnes recettes qu'on pourra réaliser le jour où nos échalotes voudront bien s'épanouir plus franchement... Les plans de maïs (les rares qui ont bien voulu sortir de terre !) et de tomates servent même de support à de constructives leçons de français pour nos amis syriens qui participent à l'aventure. Quant aux semis de fleurs mellifères ("zone Bzz", répertoriée au niveau national !), ils nous rappellent qu'on n'a pas forcément besoin de manger tout ce qu'on plante. Le simple fait de voir pousser, et de contribuer à notre façon à un écosystème riche - voilà qui nous réjouit.

Bref, le Jardin est avant tout une aventure humaine, spontanément intergénérationnelle, citoyenne et joyeuse. Et quand même gourmande, oui bien sûr !

Nous réfléchissons en outre à la façon la plus simple de faire participer nos voisins de la résidence du Streat Hir. Un bac en hauteur pour la culture des aromates pourrait être installé, facile d'accès, y compris pour les personnes à mobilité réduite.

Et parce que le Jardin existe au Conquet en cohérence avec l'Agenda 21, l'arrosage et la gestion de l'eau sont évidemment au cœur de nos préoccupations. Un partenariat entre le Streat Hir et la municipalité permettra bientôt la récupération des eaux de pluies au pied de la maison de retraite.

Le Jardin est tout neuf. Il va mûrir ! Et chacun peut y participer - plus ou moins activement, ponctuellement ou durablement, selon ses envies et sa disponibilité.

Rendez-vous au Jardin, chaque samedi "sec" entre 14 h et 16 h. Contact : 06 73 51 69 61. Et facebook : jardin partagé, Le Conquet.

Annaïg Huelvan



PHARE DES PIERRES NOIRES



Le 18 mai 2017, une activité inhabituelle se déroule de bon matin sur la dune de Porsliogan : chantier fermé, hommes casqués et revêtus de gilets de sécurité mais surtout présence d'un hélicoptère. La zone est transformée en DZ (dropping zone ou zone de posé hélicoptère).

Les Phares et Balises de Brest entreprennent la rénovation du phare des Pierres Noires, situé à 10 kilomètres de là. Ce phare, gardien de la mer d'Iroise, a été mis en service en 1872 et n'a jamais fait l'objet d'un travail de fond. Fortement exposé aux intempéries, ses coupole et lanterne étaient très dégradées. De plus son système optique (lentille de Fresnel) était dépassé : le mécanisme de rotation se faisait via un bain de mercure, aujourd'hui classé nuisible à la santé des techniciens.

L'emploi de l'hélicoptère est donc le moyen idéal et rapide pour procéder aux travaux.

Dans un premier temps, la coupole (850 kg) est ramenée à terre, suivie d'un conteneur étanche conservant le mercure, et enfin divers déchets provenant du démontage de la lanterne

Puis une plate-forme provisoire couvrant l'espace libéré par la lanterne est hélitreuillée au sommet du phare,

elle reçoit le feu à led rouge qui remplacera la lentille de Fresnel dont la rotation sera à présent assurée par un moteur électrique. Les caractéristiques du feu demeurent identiques (portée 19 milles- feu rouge à éclats).

LA RENOVATION

Le phare est inscrit à l'inventaire des monuments historiques en décembre 2015 puis depuis le 20 avril 2017 au titre des monuments historiques par arrêté du ministère de la Culture et de la Communication. Il s'agit bien là de notre patrimoine qu'il convient de préserver.

La coupole, véritable œuvre d'art est composée de divers matériaux nobles (laiton, bronze, cuivre) Elle sera reconstruite à l'identique par un ferronnier d'art en utilisant si possible les éléments sains de l'ancienne structure. La lanterne sera également refaite de façon similaire, seules les vitres, bombées, seront remplacées par des carreaux blancs et plats.

Actuellement, sa silhouette a quelque peu changé. Il faudra attendre le printemps 2018 pour que le phare retrouve son aspect d'antan.

Roger Coguiec



POÉSIES AÎNÉES

Quelques mots extraits de l'atelier d'expression, animé chaque mois à la résidence du Streat Hir, par Annaïg Huelvan, pour Breizh ma Plume. Petite gymnastique de l'esprit, tout en lâcher-prise et en spontanéité.

Chacun selon sa mémoire, "Je suis né(e)...".

Je suis née en bord de mer, en hiver. Je suis l'aînée de deux. Mon père faisait la pêche.

Je suis né en juillet à Morlaix. Mon père faisait du jardinage et je suis l'aîné de trois.

Je suis né dans les Vosges, dans une vallée ; et j'avais des frères et sœurs.

Je suis né au nord de Paris.

Je suis née à Ploumoguier, le 2 décembre 1928. La septième sur sept ! Mon père était agriculteur.

Je suis née à Guitté dans les Côtes d'Armor, le 6 février 1929. Mon père était cordonnier et ma mère couturière. Je suis fille unique.

Je suis née à Brest le 30 mars 1925, rue Massillon, à côté de la maison où est né Victor Segalen, à côté de l'église Saint-Martin.

Je suis née à Plouarzel en janvier 34. J'étais la petite dernière, derrière quatre garçons. Dans une famille d'agriculteurs, fallait travailler et j'ai quitté l'école à 13 ans.

Je suis née en mai, en Algérie, à Oran. Ma mère était concierge. J'étais la deuxième de neuf.

Je suis née le 15 mars, en 1947, à l'hôpital de Saint-Germain en Laye, et je suis tombée malade, alors j'ai été aux enfants malades. J'ai une petite sœur, une seule, c'est assez comme ça. Ma mère était dactylo et mon père gendarme.

Je suis née le 14 juin 1930 à Brest. J'ai une sœur beaucoup plus jeune que moi. Mon père était militaire à l'Arsenal et nous avons toujours voyagé.

Tout en esprit de synthèse, trois mots pour parler de soi et de sa vie...

Grand-mère (elle avait un commerce), bureau et copains. Bricoler, cultiver et les bêtes. Quelle drôle de vie ! Indochine, biquettes et gendarmerie. Mer, couturière et marin. Rêve, à l'étranger et banque. Ecole, Arsenal et enfants. Peinture, chevalet et bon caractère. Enfants, nature et amitié. Troquet, goémoniers et cochons. Et vous, quels mots choisiriez-vous spontanément ?!





De quoi a-t-on besoin pour être heureux en amour ?

D'un mari prévenant qui s'occupe beaucoup de sa femme si elle ne va pas bien.
 Besoin de présence...
 Se plaire toujours. Ca n'est pas pour un jour que l'on se marie.
 Il faut que la femme soit courageuse.
 Besoin d'estime réciproque. Et de petites attentions.
 S'aimer, toujours s'aimer, pardonner.
 Faire des choses ensemble, partager.
 Se faire entièrement confiance.
 Ne pas vouloir se détacher, rester très complices.

A partir d'un métier et d'un lieu piochés au hasard, imaginer pour son voisin une drôle de vie.

Monsieur L. humoriste à Paris : il vit dans la rue des artistes - il y en a certainement une. Il mène une vie de bohème. Il ne mange pas tous les jours à sa faim. Heureusement, il vient de rencontrer un mécène, directeur de théâtre. L'avenir s'annonce donc plus réjouissant !

Madame S., religieuse sur terrain de foot : elle porte la cornette. Elle évacue les footballeurs blessés. Oh doux Jésus ! Elle attire plus de monde sur le chemin de la foi en étant au foot plutôt qu'à l'église !

Madame T., médecin au Vatican : elle surveille le Pape. Il l'a bénie. Elle est bien traitée parce qu'elle le mérite. Elle tient la santé du pape entre ses mains, alors on a intérêt à la respecter. Par contre, s'il arrive quelque chose au saint homme, elle ira en enfer !

Madame G., brodeuse au deuxième étage de la Tour Eiffel : c'est le nouveau temple de la broderie. Elle y brode des costumes d'apparat et des robes de baptême qu'elle vend aux touristes fortunés. Des napperons aussi. Elle ne regarde jamais en bas, parce qu'elle a le vertige.

Madame Q., archéologue en Tunisie : elle a un grand chapeau pour se protéger du soleil. Elle mange pimenté - aïe, aïe, aïe ça pique ! Elle a pris l'habitude de manger avec ses doigts. Pour l'instant, elle n'a pas fait de grandes découvertes... Elle pioche.

DE RAQQA AU CONQUET

De Raqqa (Syrie) au Conquet, ou l'exode de deux familles syriennes

En mars 2013, l'état islamique autoproclamé (Daesh) envahit la ville de Raqqa et impose à ses habitants un Islam violent fait d'exécutions publiques, de racket et de mépris de la vie humaine.

Deux familles kurdes syriennes vivaient jusque-là paisiblement mais devant les menaces de mort (et l'exécution de certains membres de la famille), elles sauvent leurs vies en se réfugiant à Istanbul (Turquie). Là, après plusieurs entretiens auprès de l'office français pour la protection des réfugiés et apatrides (OFPRA) elles émettent le souhait de venir en France.



Parallèlement, interpellés par une conquétoise, les élus, après avoir obtenu toutes les garanties de l'Etat, se positionnent sur un accueil de deux familles et entrent en contact avec l'association Coallia, mandatée pour l'accueil des réfugiés. Cette dernière prend en charge la location de deux logements alors que deux réunions publiques sont organisées en mairie afin de bien expliquer aux Conquétos la démarche et répondre aux multiples questions bien légitimes ; un réseau de bénévoles se crée.

Tout le monde s'active pour réussir l'arrivée des familles Mamo et Abdulrahman : ameublement complet des deux appartements, recensement des compétences de chacun (interprètes, personnel médical, éducation), définition d'un programme de soutien, prise de contact avec divers organismes ou associations locales. Tant et si bien que tout est prêt le 8 février à leur arrivée à Guipavas.

Nous passerons sur les multiples difficultés administratives qui verront les volontaires conduire et soutenir les familles à Brest, Quimper ou Rennes pour insister sur le magnifique élan de disponibilité de la part du réseau ainsi créé. Ces quelques exemples (non exhaustifs) parlent d'eux mêmes : Top Forme prend en charge l'inscription des jeunes femmes au cours de sport, l'US Plougonvelin accueille Shiar et Hassan ; la maison médicale et la pharmacie traitent leurs besoins sans attendre l'obtention des documents nécessaires, le collège accepte dans ses rangs Zaïnab (16 ans) pour qu'elle fasse la connaissance de notre système éducatif, Solidarité Iroise organise des cours d'initiation à la langue, la bibliothèque- ludothèque leur ouvre ses portes, ils participent aussi à des évènements locaux (salon la mer en livres, jardin partagé) ; chacun cherche à solutionner les problèmes à son niveau (banque alimentaire, recherche d'emplois, suivi médical, transport, Internet, etc.).

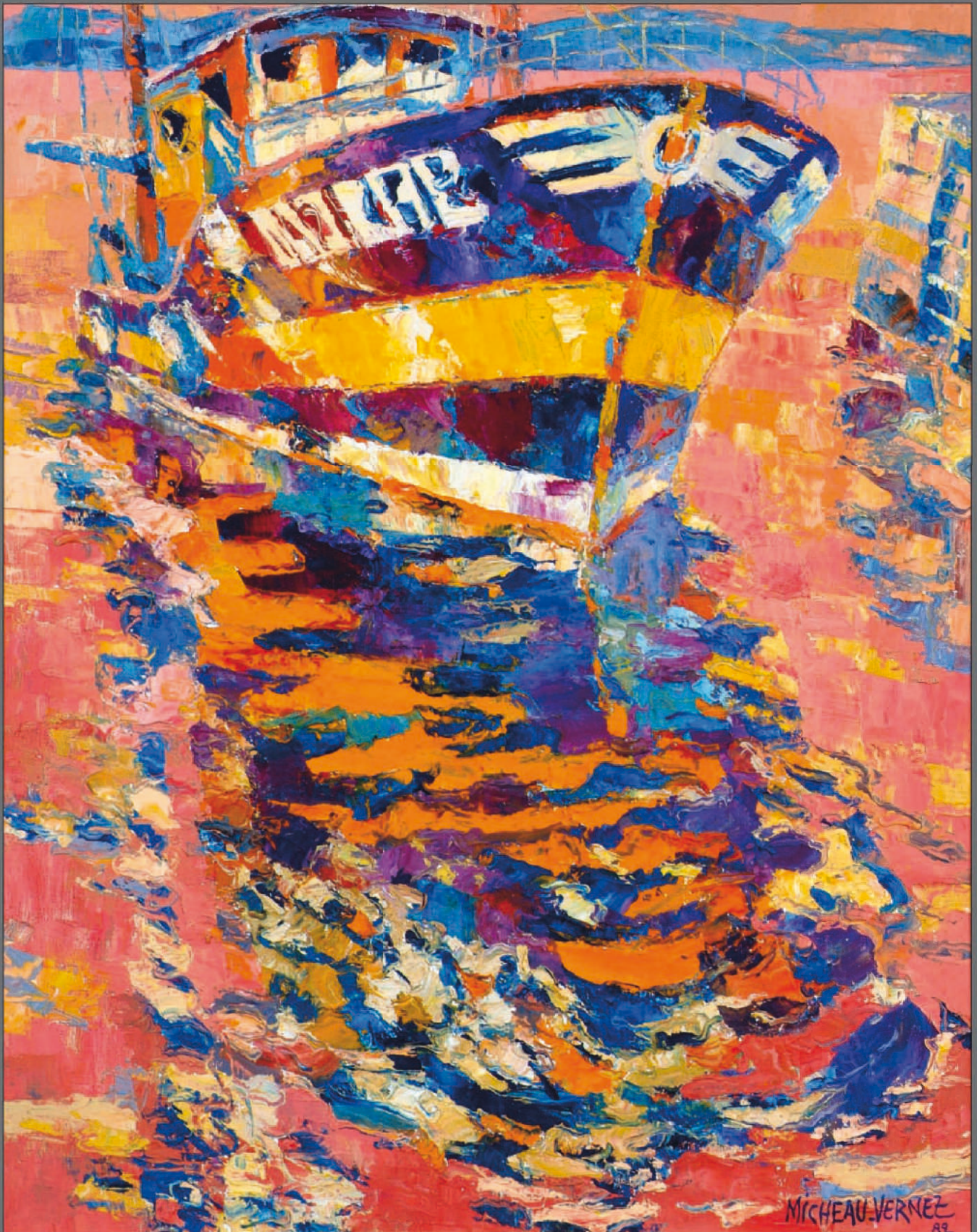
Au bout de quatre mois de séjour, nos amis ont trouvé leurs marques ce qui n'était pas évident au départ, car pour eux passer d'une cité syrienne de 200 000 habitants à une ville au bout de la terre de 2700 âmes relève de la gageure ; il n'est pas rare de les voir profiter de la plage de Portez, se promener sur les sentiers côtiers, faire leurs courses en ville ou se rendre par leurs propres moyens à Brest depuis mai pour suivre la formation à la langue française, obligatoire pour tous les réfugiés.

Il reste encore beaucoup de chemin à parcourir pour parfaire leur séjour : Yliana entrera en maternelle à la rentrée, Ahmad et Farida devront entreprendre la formation langue à Brest, Zaïnab et Shiar devront reprendre des études ; Hassan trouver un emploi.

Leur gentillesse, leurs sourires et leur discrétion ont conquis tous ceux qui consacrent un peu de leur temps à les épauler, alors comme le disait sœur Emmanuelle : Yallah (en avant).

*Roger Coguiec
Pour l'ensemble des bénévoles*





Micheau-Vernez (1907-1989) *Chalutier entrant au port*, 1982, huile sur toile, 54 x 65 cm



Micheau-Vernez (1907-1989) *Dragour é tistroñh d'ar porzh*, 1982, eoullivadur àr lien, 54 x 65 cm

Exposition Robert Micheau-Vernez

Durant tout l'été, il sera possible de déambuler dans les rues et les venelles emblématiques du Conquet tout en admirant les reproductions de quelques œuvres de Micheau-Vernez. Le parcours proposé part de la mairie, rejoint le Croaë, emprunte la venelle du Drellac'h, fait une halte au quai du même nom, poursuit vers la Coopérative maritime et la rue St Christophe, remonte vers la place de Llandeilo, et après une station à l'église Sainte-Croix revient à la mairie. Il va de soi que ce parcours ne s'impose pas ; on peut aussi miser sur l'effet de surprise.

Avant la fin de l'exposition, le nécessaire sera fait pour que Mikel Micheau-Vernez, fils de l'artiste, puisse éclairer les Conquetois sur l'œuvre de son père au cours d'une conférence.



BR 6104

IMPRIM'VERT®

PRIM - 2981 0 BRÉLÈS - 02 88 04 30 71

Robin